

comme étant de bonne qualité, tandis qu'en réalité ils ne sont propres à aucun usage.

J. et S. Leonard.—Nécessaire. Obligatoire.
D. W. Stewart.—L'inspection pourrait avoir l'effet de faire améliorer la qualité du poisson; mais si elle doit occasionner de frais, elle sera aussi une nuisance pour le commerce.

Robertson, Hickman, Chs. Cormier et Bourgeois.—Nécessaire et elle devrait être obligatoire.

McLaughlin.—L'inspection du poisson est nécessaire; mais comme le marché américain est ouvert sans inspection préalable aux qualités bonnes et mauvaises, de cet article, elle deviendrait pour nous inutile.

Snell, Troy, Challoner, Hem'ou et Pride.—Nécessaire et elle devrait être obligatoire.

A. Macdonald.—Les expéditeurs de poisson sont toujours inspectés cet article avant de l'exporter. Je suis d'avis qu'un inspecteur-en-chef devrait être nommé pour chaque district.

Ireman.—Inutile. Une système d'inspection obligatoire là où les places de pêche sont si éloignées les uns des autres occasionnerait trop de frais aux pêcheurs, et ne produirait, je pense que peu de bien.

Ruggles.—La cour de sessions générales de la paix nomme les inspecteurs. On a vu que l'inspection obligatoire ne marchait pas bien. Cependant, je suis d'avis qu'une personne qui embarrasse du poisson salé devrait être tenu de mettre son nom sur le baril.

Donovan. Elle serait inutile. Aujourd'hui pour acheter on se fie au nom du vendeur et généralement on examine quelques barils. Lorsque la loi de l'inspection était en force elle n'était d'aucun avantage, car personne ne se fiait à la marque pour acheter. Malgré l'inspection, la fraude se pratiquait sur une grande échelle.

J. V. Stewart.—L'inspection n'est pas nécessaire dans ce district. La cour de session de la paix nomme chaque année des inspecteurs, mais ils sont rarement appelés à remplir leurs fonctions.

Perry.—Pense que l'inspection du poisson salé est nécessaire et qu'elle devrait être obligatoire, vu que nos inspecteurs locaux agissent rarement comme tels.

Devolf.—Doute que le Poisson exporté se vendrait mieux s'il était inspecté.

Thurber.—Nécessaire, mais elle ne devrait pas être obligatoire.

Gordon.—L'inspection devrait être obligatoire aussi bien pour la consommation intérieure que pour l'exportation. En Ecosse, les tonneliers sont invariablement inspecteurs, subordonnés aux inspecteurs-en-chef.

Wylde.—Le poisson devrait être classé et inspecté. Inspection obligatoire.

A. M. Rudolph.—Nécessaire et elle devrait être obligatoire.

Corbet.—Non.

A. Macdonald.—L'inspection du maquereau, du harong et du gaspereau est nécessaire et elle devrait être obligatoire.

Dinmarr.—Il n'est pas absolument nécessaire que le poisson soit inspecté; il suit de là que l'inspection ne devrait pas être obligatoire. Que chaque individu mette son nom sur ses barils.

J. Rose.—Nécessaire. Obligatoire.

Sargent.—Je pense l'inspection du maquereau et du harong nécessaire; Obligatoire.

Mine, Campbell et Parusworth.—Elle n'est pas nécessaire.

McNeil et Bell.—Obligatoire.

Sellon.—L'inspection est nécessaire pour inspirer la confiance aux marchés étrangers, et elle devrait être obligatoire.

Hatchford.—Elle n'est pas nécessaire à présent, la quantité qui se prend étant petite.

Starr.—Je la considère très à propos. Si le droit sur notre poisson est aboli sur les marchés américains, l'inspection sera absolument nécessaire et elle devrait être obligatoire, afin d'empêcher qu'un article inférieur nuise à l'écoulement de notre poisson.

Kananagh.—Compulsoire.

W. Ross.—Pour être généralement utile l'inspection devrait être obligatoire et semblable à celle des Etats-Unis quant à la grosseur et à la qualité du poisson salé, particulièrement du saumon et du maquereau.

McAulay.—L'inspection est généralement utile, car elle engage les pêcheurs à mieux préparer leur poisson.

LES MAUVAIS BLÉS.

LE VÉRITABLE DANGER DE LA SITUATION EN FRANCE.

On n'entend plus parler que de mauvais blé, de blé mal conditionné, de blé déplorable. Eh bien ! on en sera étonné, mais disons-le tout de suite, c'est précisément ce blé qui a contribué énormément à exagérer les cours dans la première partie de la campagne. C'est ce blé qui, en se retirant du marché, a fait monter facilement les prix, et il est à craindre que ce soit ce blé qui les fasse encore plus facilement descendre, forcé qu'il va être d'y rentrer.

L'année 1871-1872 sera notée comme une année bien singulière dans l'histoire des céréales. D'abord la récolte en France, réussit mal pour le froment d'hiver et est excellente pour toutes les autres céréales : ce qui est un phénomène que l'on ne voit pas souvent. La récolte du froment est défectueuse, défectueuse en quantité et en qualité. De tous côtés, on se récrie, on s'alarme, on s'exagère et on finit par être convaincu que cette récolte ne dépasse pas de beaucoup la moitié d'une récolte ordinaire. Et alors prenant en bloc le chiffre de la consommation, sans faire aucune distinction, sans faire la part de l'abondance des autres céréales et sans tenir aucun compte excédants de la récolte précédente, on se dit : Nous récoltons 50 ou 60 millions d'hectolitres : il nous en faut au moins 100 ou 110 ; il nous en manque donc 50 millions ; mettons 40, mettons 30 ; il nous en faut au moins 30 millions ! Là-dessus on s'est monté la tête et on s'est mis à crier par-dessus les toits : Il nous faut 30 millions d'hectolitres. Et tout le monde a fini par le croire ! Les journaux Anglais ne sont pas restés en arrière ; ils se sont écriés, eux aussi, que notre blé était très profond, et le *Times*, lui-même, n'a pas manqué de nous faire savoir qu'il nous fallait 40 millions d'hectolitres pour le combler ! Dans cette exaltation devenue générale les Anglais n'ont peut-être pas ménagé non plus le résultat de leur propre récolte, et il est probable qu'ils l'ont considéré, eux aussi, un peu plus mauvais que ce qu'il ne l'était réellement. En France, l'état de surexcitation dans lequel se trouvaient les esprits après la guerre et les terribles événements de Paris, a contribué beaucoup à exagérer le mauvais résultat de la récolte, et l'ancien proverbe—après la guerre la famine—n'est peut-être pas étranger à cette exagération.

Mais ce qu'il y a encore de plus singulier cette année, c'est qu'on s'est appuyé beaucoup sur la mauvaise qualité du blé pour exagérer les prix ; et qu'aujourd'hui que les prix sont tombés, on compte encore sur une telle circonstance pour les voir se relever, sans se douter que c'est peut-être la raison la plus effrayante pour un résultat contraire. Etrange aberration !

La qualité des blés, cette année, n'a pas été seulement mauvaise en France, mais, et quel que exceptions près, elle a été mauvaise presque partout en Europe : et la Californie, qui fournit ordinairement un fort contingent de blés fins, a fait presque complètement défaut.

Or, voici ce qu'il est arrivé. Le blé fin, le bon blé étant rare, tout le monde s'y est jeté dessus. Le blé inférieur, pouvant contrebalancer la rareté du bon blé, n'ayant pas trouvé d'offres, relativement acceptables, on l'a gardé. On l'a gardé dans les granges, on l'a gardé en magasin en se disant : Nous le vendrons plus tard ; avec 30 millions d'hectolitres de déficit, l'occasion de le vendre bien ne manquera pas. Et voilà comment les mauvaises qualités ont contribué à exagérer les prix.

Mais, ainsi que nous l'écrivions à une maison de Naples en octobre dernier, la question des mauvaises qualités est un couteau à deux tranchants. Car, disons-nous, si nos besoins ne sont pas aussi gigantesques qu'on le suppose, si un jour il faut aller au devant des acheteurs et leur offrir le mauvais blé que nous mettons en cachette, qu'advient-il ? N'est-il pas à craindre alors un revers de médaille ?

Le mauvais blé ne se conserve pas longtemps en magasin et personne ne songera à le garder d'une année à l'autre. Dans le magasin il finit par se chauffer et par être dévoré des charengons. Nous en avons vu rembarquer et expédier en Italie bien malade et qui n'avait plus que l'enveloppe ! Il se conserve mieux dans les granges, mais si le commerce a tout intérêt à se débarrasser des mauvaises qualités avant l'approche de la nouvelle récolte, la culture n'a pas

moins intérêt d'en faire autant ; car elle suppose naturellement que le blé nouveau sera de meilleure qualité et plus facile à garder.

Et ceci s'appliquant généralement partout où il y a des blés inférieurs ou mal conditionnés, il peut en résulter un courant d'affaires assez pénible sur la dernière phase de notre année agricole. Odessa, par exemple, nous fait entrevoir qu'elle a beaucoup de mauvais blé ne pouvant pas résister à une longue navigation et qu'elle sera obligée de l'expédier par bateaux à vapeur. Si à l'ouverture de la navigation on opère ainsi partout où il y a abondance de mauvais blé, on peut s'imaginer ce qui va arriver, si une circonstance heureuse quelconque ne vient modifier cet état de choses.

Cependant il ne faut pas se décourager ; car, nous avons bien vu maintes fois des situations encore plus mauvaises changer soudainement et devenir excellentes.

J. LAVELLO, Marseille.

IMPORTATIONS.

—Par le SS PRUSSIAN, de Liverpool :

A Hope & cie, 11 ppts fil de fer ; Ordre, 150 barres de fer ; Winn & H, 3 colis verreries. Pour le compte des contingents, Ottawa ; 3 do mdise ; J Lundsberg, 1 do ; Fogarty Frères, 1 do ; Ordre, 3 do ; Buntin Frères, 4 do ; R. W. Sutherland, 5 do ; Cie de Caoutchouc de Québec, 1 do ; C & Hamilton, 1 do ; D A Ansel, 5 do ; M & Bennett, 1 do ; Copp C & cie, 3 do ; J A Leclair, 1 do ; W H & J B Graham, 2 do ; W Croft & cie, 4 do ; O & cie, 1 do ; Gravel Frères, 2 do ; Ordre, 1 do ; Mallarky & cie, 1 do ; W D & cie, 1 do ; S W & cie, 8 do ; W & C, 1 colis marchandise ; T Walls & cie, 16 do ; G & W Cox, 14 do ; Stevenson & cie, 35 do ; R Dunn F & cie, 36 do ; L & H, 20 do ; Dawson Frères, 5 do ; F. E. Grafton, 7 do ; J D Irwin, 2 do ; L McL & cie, 22 do ; J C & cie, 4 do ; P Grossman, 2 do ; J B Trudelle, 33 ppts barres de fer ; McL Frères, 95 colis mdise ; R H G & cie, 1 do ; McL D & cie, 6 do ; A Chisholm & cie, 2 do ; McL D & cie, 15 do ; Gordon, McKay & cie, 47 do ; W & W, 47 do ; A P & cie, 27 do ; G R Master & cie, 7 do ; J P C & cie, 5 do ; P A M, 1 do ; Crathern & Caverhill, 5 do acier ; R Campbell, 7 do mdise ; Humel & frère, 26 do ; Green, Peters & cie, 7 do ; R Sharpley, 1 do ; J Peoples, 3 do ; Benny McPherson & cie, 2 do ; Bouchard, Lortie & cie, 10 do ; Sculthorpe & Pennington, 16 do ; W Warwick 1 do ; A Buntin & cie, 5 do ; J G Joseph & cie, 1 do ; S Greenshields & fils, 16 do ; G J Griffin, 2 do ; J Correstine & cie, 1 do ; Routh & Beddall, 1 do ; W Sanderson, 11 do ; J A Summers, 11 do ; J Catte & cie, 5 do ; H Morgan & Cie, 5 do ; D Arnott, 12 do ; W Warwick, 8 do ; Samson Kennedy & cie, 1 do ; J Garneau & frère, 15 do ; Empey Johnston & cie, 31 do ; J Donnelly, 13 do ; J O'Brien & cie, 2 do ; E Nicoll & cie, 2 do ; G Stephen & cie, 1 do ; W J McMaster & cie, 23 do ; D Arnott & cie, 1 do ; Thomas T & cie, 81 do ; Thibautauden T & cie, 34 do ; Ordre 30 colis vin ; J Berrington, 1 do mdise ; Ordre, 100 do ; Buchanan, Leckie & cie, 120 do ; S Trees & cie, 5 do ; Field & Davidson, 3 do ; McCall S & cie, 46 do ; Hughes & cie, 2 do ; Stirling McCall & cie, 31 do ; Hughes frère, 18 do ; P M Galarneau & cie, 23 do ; F & J Sinclair & cie, 15 do ; Moffatt frère & cie 4 do ; A A Ulrich & cie, 1 do ; J Sudborough, 2 do ; Smith & Leishman, 11 do ; Ordre, 8 do ; J E Gilmour & cie, 2 do ; McLachlan frère, 31 do ; Rankin B & cie, 1 do ; George Winks & cie, 87 do ; Frothingham & Workman, 34 acier, 3 colis mdise ; R Blythe & cie, 1 colis do ; P Rooney, 2 colis mdise ; S Shee, 44 do ; N & F Rooney, 3 do ; A Walker, 22 do do ; J Walker, 18 do do ; W Moodie, 2 do do ; McKay & Frères, 51 do do ; Gault freres, 47 do do ; J Johnston & cie, 64 do do ; J Charlesworth & cie, 10 do do ; Garland Hutchinson & cie, 15 do do ; Pillow Hersey & cie, 399 barre de fer ; J Robertson, 15 cs fer ; Grenier & cie, 6 colis mdise ; Benny McPherson & cie, 2 colis ferronnerie ; S Lewis, 13 do do ; G C Dezouche, 5 do ; M Staunton, 12 do do ; C A Holland, 6 do do ; S J Ross & cie, 4 do do ; Gibb & cie, 11 do ; Glover, Fry & cie, 3 do mdise ; P M Clarke, 3 do do ; J M Douglas &